

CAGNAC (Bernard), Alfred Kastler, Prix Nobel de physique 1966. Portrait d'un physicien engagé

Éditions rue d'Ulm, 2013, 75 p.

François Uberfill



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2086>

DOI : [10.4000/alsace.2086](https://doi.org/10.4000/alsace.2086)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 527-528

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Uberfill, « CAGNAC (Bernard), Alfred Kastler, Prix Nobel de physique 1966. Portrait d'un physicien engagé », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2086>

Tous droits réservés

Faute, malheureusement, d'accéder à des textes pourtant traduits en français, édités et disponibles, la plupart de ces chercheurs historiens et anthropologues gabonais ignorent qu'en chaire le pasteur Schweitzer avait dénoncé les atrocités du colonialisme avant la Grande Guerre déjà. « Qu'ont apporté là-bas nos nations européennes qui se targuent d'être chrétiennes ? Où l'homme blanc est passé, il y eut de l'effroi et du malheur, esclavage, massacres, alcool, débauche et prostitution. Le livre qui raconterait dans le détail comment les nations chrétiennes ont envahi le monde serait un livre d'horreur du commencement à la fin... » (Sermon du 26 janvier 1908 à l'église Saint-Nicolas de Strasbourg. Cf. *Agir, 21 sermons sur les missions et l'humanitaire*, éd. Ampelos, 2009).

Les auteurs du *Livre noir du colonialisme* (Robert Laffont, 2003) auraient pu citer des pages de Schweitzer. « De l'extermination à la repentance », avaient-ils affiché en sous-titre. Lui avait donné à son engagement humanitaire le sens d'une expiation des crimes commis au nom de la civilisation. Mais comme il est difficile, même pour les historiens, de comprendre un homme dans son époque, déterminé par elle, certes, mais se déterminant aussi dans le refus, la protestation contre ses idées et ses pratiques dominantes. Et comme il paraît plus difficile encore d'admettre que des hommes puissent agir en ayant un cœur pur, sans calculer leurs intérêts, sans compter sur des récompenses, ni en ce monde ni dans l'au-delà.

La modernité, une certaine modernité, se déploie comme « ère du soupçon » (Nathalie Sarraute). Les intellectuels gabonais se veulent modernes et prouvent leur esprit critique, leur indépendance, en cultivant le soupçon à l'égard de ceux qui venus sur leur continent avec de bonnes intentions ne sauraient pour autant être lavés d'arrière-pensées et disculpés des méfaits de la colonisation. En conclusion générale de l'ouvrage, on lit : « Il serait exagéré d'affirmer que l'humanisme d'Albert Schweitzer dans son hôpital de Lambaréné, toute sa vie durant, avait le regard rivé au miroir du Prix Nobel ». Ce serait exagéré, bon, mais tout de même, n'est-ce pas, il devait y penser... Ce n'est donc pas faux ! Ainsi se résume l'esprit collectif de ce livre qui, soupçonneux, mal fondé, mal étayé, sans bibliographie solide, n'est ni réellement critique ni historique.

Jean-Paul Sorg

CAGNAC (Bernard), *Alfred Kastler, Prix Nobel de physique 1966. Portrait d'un physicien engagé*, Éditions rue d'Ulm, 2013, 75 p.

En un demi-siècle, trois scientifiques alsaciens se sont vu attribuer un prix Nobel : Alfred Kastler (1966), Jean-Marie Lehn (1987) et, plus récemment, Jules Hoffmann (2011). Ils s'inscrivent dans la lignée des cinq scientifiques, enseignants et chercheurs, de la *Kaiser-Wilhelms-*

Universität qui ont valu à la future Université Louis Pasteur une notoriété internationale.

L'intérêt du petit livre que Bernard Cagnac consacre à Alfred Kastler réside dans le fait qu'il ne se contente pas de retracer sa carrière scientifique. Depuis son premier grand article, publié à l'âge de trente ans et qui sera lu à l'Université de Princeton, où travaillait Einstein, jusqu'à son invention majeure, le pompage optique, puis la direction, avec Jean Brossel, d'un grand laboratoire de recherche à l'ENS, quelle succession de découvertes et d'applications pratiques! Bernard Cagnac évoque, au-delà de son activité scientifique, le grand humaniste et l'intellectuel engagé dans la vie sociale et politique de son pays, ce qui l'amena à défendre de nombreuses causes : lutte contre la violence politique, combat contre la prolifération des armes nucléaires, défense des droits de l'homme et solidarité avec le Tiers-Monde. Malgré une activité multidimensionnelle et une santé fragile qu'il ne ménagea guère, il resta jusqu'à sa mort un défenseur de certaines valeurs.

Sa double culture allemande et française et l'expérience de la Seconde Guerre mondiale firent de lui un fervent militant de la construction européenne. Une facette moins connue du personnage est celle du poète, qui publia un recueil, *Deutsche Lieder eines französischen Europäers*, traduit en français par son fils, sous le titre *Europe, ma patrie*. Mais l'Alsace et son Guebwiller natal restaient sa petite patrie, où il aimait venir se ressourcer.

François Uberfill

Arts et techniques

Architecture

ALBERTONI (Clémentine), HAEGEL (Olivier) et SCHEURER (Marie-Philippe), *L'ensemble paroissial de Villé*, Parcours du patrimoine, 2013, 64 p.

L'ouvrage est le fruit d'un partenariat avec la Conservation régionale des Monuments historiques et la commune de Villé. L'ensemble paroissial de Villé, comprenant l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption (1757), le cimetière « des bourgeois » et le presbytère catholique, offre un témoignage particulièrement représentatif de l'architecture rurale alsacienne après le rattachement de l'Alsace à la France. Il illustre le savoir-faire des artistes et artisans locaux ainsi que leur inscription dans les grands courants culturels européens. Du type église-halle, dû à l'architecte Chassain, le sanctuaire abrite un pèlerinage à Notre-Dame du bon secours. Le mobilier et la décoration de l'église sont d'époque, en